

25, rue de Lille, s'est plié à la peine de la main avec une graine.

ACIDENT DE TRAVAIL. — Charles Lemaire, 29 ans, homme de peine chez MM. Eyskens et Leroy, demeurant à Wasquehal, s'est tué le pied droit.

LE NOUVEAU DOYEN DE LANNROY. — Comme nous l'avons annoncé, mardi matin, M. Fabbé Caumont, curé de Lannroy, est nommé doyen de Lannroy, en remplacement de M. le chanoine Desobry, décédé.

UNE LETTRE DE LA MARTINIQUE. — M. Renard, qui habite la rue de Lille, a reçu de son fils, habitant le régiment d'infanterie de marine en garnison à Fort-de-France, une lettre où sont racontés les détails de la catastrophe. Il a en reçu une autre dans laquelle le trouper raconte comment se fit le saut à l'aide du détonnement de la mine de Saint-Pierre.

La banque de France fut dévalisée par les artilleurs et les marins, et nous avons vu des charrettes chargées d'or et d'argent arriver à Fort-de-France; restait à craindre la peste ou choléra. A Saint-Pierre, rien n'eût été à craindre, mais aux environs se trouve le Caquet, et cette petite ville avait plus de 60 cadavres non enterrés sur le sol en plein soleil; ils étaient fondus, tandis qu'à Saint-Pierre les cadavres étaient carbonisés et n'en eurent à craindre pour les malades.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot. Le spectacle de l'effroyable catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Le spectacle de la catastrophe fut un spectacle douloureux. On ne peut pas imaginer le nombre de victimes. Les débris de la ville étaient partout, et vous comprenez que le grand ouragan se présentait. Je suis toujours prêt. Nous nous embarquâmes sur le rivage à 8 heures, et à 11 heures nous étions penchés au Cabot.

Café frais, rue du Bois, 13.

LA PUBLICITE. Il y a des gens qui disent: « Je ne veux pas faire de publicité. » C'est une erreur. La publicité est le moyen le plus sûr de vendre vos produits.

WATTELOS. PROCES VERBAUX DRESSÉS A LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS. Les procès-verbaux dressés par la Compagnie des Tramways de Roubaix, pour l'exécution de la loi sur les tramways, ont été publiés.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE « LA GAULOISE ». Le Comité informe les gymnastes qu'il aura répétition ce soir mercredi, à l'heure habituelle.

TOURCOING. LES FUNÉRAILLES DE M. CHARPENTIER PÈRE. — Mardi matin, à dix heures, ont été célébrées les funérailles de M. Charles Charpentier, comptable des établissements de M. Albert Maurel, flûteur à Roubaix, père de M. Gustave Charpentier, l'auteur de l'opéra Louise.

Le cortège qui suivait le corbillard se trouvait beaucoup de notabilités du monde artistique et musical de Paris et de la région et aussi de l'industrie et du commerce.

Nous aurons particulièrement remarqué M. Emile Lecomte, premier adjoint de la ville de Tourcoing, représentant officiellement M. Dron, député-maire, empêché.

MM. Henri Loriant, conseiller général; Glislain-Dramais, secrétaire général de la Mairie; MM. les conseillers municipaux; M. Lasperrère, président de la Chambre syndicale des artistes musiciens de Paris; Landry, chef de chant à l'Opéra-Compte; Radigue, secrétaire de l'œuvre de Mimi Pinson; Alric, représentant l'Association des compositeurs et des artistes de la Société des grands concerts; MM. Paul Didry, Goguenheim et Grucy, président, vice-président et chef de la Musique municipale; Mager, chef de la Grande-Fanfare; Edmond Maurel, président de la Société des orchestres d'été; Kozsal, directeur de la Grande-Harmonie, de Roubaix; Albert Duhamel, ainsi que de nombreux professeurs des écoles académiques de Lille, Roubaix et Tourcoing.

Le corbillard disparaissait entièrement sous les fleurs; une vingtaine de couronnes avaient été offertes par les associations artistiques parisiennes voire même de l'étranger. Plusieurs de ces couronnes portaient les inscriptions suivantes:

Monsieur Charles Charpentier, souvenir de son patron. Deux autres inscriptions des établissements de M. Albert Maurel. Une palme: A M. Charles Charpentier, le Stadttheater de Strasbourg. — Au père du fondateur de l'œuvre de Mimi Pinson. — Au grand père de Louise, l'orchestre du Théâtre National de Hambourg. — Les compositeurs français, les artistes et l'orchestre de l'Association des grands concerts de Paris. — La Chambre syndicale des artistes et musiciens de Paris.

A l'issue de la cérémonie religieuse, l'inhumation a eu lieu dans le cimetière du Blanc-Sec. Aucun discours n'a été prononcé.

Inutile d'ajouter que les témoignages de sympathie adressés à la famille ont été nombreux.

UN SURVIVANT DES VOLONTAIRES DE 1848. — On sait qu'en 1848 un certain nombre de gardes nationaux de Tourcoing ont répondu à l'appel adressé à la province par le gouvernement pour réprimer l'insurrection à Paris. A l'occasion du 54<sup>e</sup> anniversaire du départ des volontaires de 1848, un groupe d'amis s'est réuni lundi dernier, à l'Estaminet Corseil, afin d'offrir un superbe dîner à M. Amadé Vienne, dernier survivant de Tourcoing des volontaires de 1848. Une fête tout intime avait été organisée au cours de laquelle M. Louis Desrousseaux a prononcé le discours suivant:

Cher ami Vienne, Au nom de tous les amis réunis ici, permettez-moi de vous adresser de vive voix nos respectueux hommages à votre souvenir. Vous êtes le dernier survivant de Tourcoing des volontaires de 1848, de dévouement de Tourcoing.

Il y a en effet aujourd'hui 54 ans que l'insurrection éclata à Paris et que, pour y faire face, le Gouvernement national de la Défense nationale appela sur nos rives de bonne volonté. Tourcoing montra l'exemple, car 22 braves s'inscrivirent le même jour et ce n'est pas sans une réelle émotion que je tendais ce matin mes respects au départ au cri mille fois répété de « Vive la République ».

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

C'est à Saint-Denis, messieurs, que notre ami Vienne reçut le baptême du feu. A peine débarqué à Paris, il se mit à la tâche de défendre la place du Carrousel, et son ami Broviat fut blessé et eut en résultat qu'il fut pris dans cette fameuse bouledogue où il perdit sur le trottoir des Tuileries son chapeau, son sac, ses épaulettes et son fusil.

Un chaloupeur vivait fut ensuite chanté en l'honneur du jubilé. Celui-ci, tout ému de cette manifestation de sympathie, a, en termes pleins d'élégance, vivement remercié ses amis de l'agréable surprise qu'il lui avait ménagée et à laquelle il a été particulièrement sensible en raison des souvenirs évoqués.

Esprons que cette fête tout intime aura son écho en haut lieu. Il est certain qu'une récompense, si tardive soit-elle, serait bien accueillie de tous les amis d'Amédée Vienne et qu'il verraient avec plaisir la médaille des braves briller sur la poitrine de ce vieux républicain.

FETE NATIONALE DU 14 JUILLET. — Les concours de chant et de déclamation. — Cette année, il y aura pour ces différents concours 600 francs de prix en espèces, objets d'art, médailles et diplômes. En voici le règlement qui vient d'être affiché en ville.

Les concours de chant comprendra: En lyrique, un concours d'honneur entre les médaillés des divisions d'excellence et supérieure, avec morceau au choix. Une division d'excellence; une division supérieure; une première et une seconde divisions; et une division pour début.

Les concours de déclamation comprendra: Un concours d'honneur entre médaillés en section dramatique. Un concours de déclamation individuel (championnat de France) et au concours athlétique, les gymnastes tournoisins ont remporté huit prix: Au concours artistique: MM. Georges Dejean, le 4<sup>e</sup> prix; Simon, le 2<sup>e</sup>; Vanacker, le 3<sup>e</sup>; Henri Dejean, le 5<sup>e</sup>; Albert Sant, le 5<sup>e</sup>.

Au concours athlétique: MM. Paul Bogaert a remporté les prix; Veigle, le 1<sup>er</sup>; Vanacker, le 2<sup>e</sup>; Louis Couck, le 3<sup>e</sup>.

Cette éminente victoire est tout à l'honneur des vaillants gymnastes et de leur chef dévoué, M. Louis Delecluse.

UN ACCIDENT CAUSE PAR LE PETROLE. RUE SAINT-JACQUES. — UNE FEMME GRIEVEMENT BRULEE. — Mardi dans la matinée, un accident dû à l'imprudence et qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences dans l'énergie de la victime, s'est produit dans l'établissement du café-concert de la Renaissance, situé rue Saint-Jacques. Il était vers heures environ, le propriétaire de ce café, Mme Benjamin Marchal, âgé de 21 ans, voulut verser du pétrole dans un récipient préalablement allumé; soudain le liquide s'étant enflammé, communiqua le feu aux rideaux de l'une des fenêtres, après avoir grièvement brûlé la jeune femme à la figure.

Le danger, heureusement, fut vite maîtrisé par les sapeurs-pompiers qui, en quelques minutes, parvinrent à éteindre l'incendie. La victime, qui se trouvait dans un état de gravité, fut transportée à l'Hôtel-Dieu.

Sur ces entrefaites, les pompiers, informés qu'ils étaient réunis sur les lieux avec une pompe à vapeur et le matériel accessoire, mais tout danger était conjuré.

Mme Marchal a reçu des soins à la pharmacie de M. Yanneville, rue de la Grand-Place, puis a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Cet accident à cette heure de la matinée avait occasionné un nombreux rassemblement devant l'établissement où il s'est produit.

L'état de la victime n'inspire, croyons-nous, aucune inquiétude.

ACTES DE BIENFAISANCE. PCTERIE DU BLANC-SEAU. Dépôt: Rue du Calvaire, 50. Pots à fleurs.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la fabrique de M. Alphons Six, rue de Flocq, un bicétre, Louis Gribet, 16 ans, demeurant rue Parmentier, 80, s'est blessé en tombant. Douze jours de repos lui ont été prescrits.

Dans la fabrique de tapis de M. Parmentier, un aide limonier, Louis Vandecasteele, 15 ans, demeurant rue de la Cité, 7, s'est blessé à la main droite par un engrenage. L'incapacité de travail sera de huit jours.

Au passage de M. Lorthion-Motte, rue Charles-Walckenaer, un cocher, Auguste Desbuis, 19 ans, demeurant rue de la Cité, 42, s'est fait un effort par suite d'un mouvement trop brusque. Un repos de huit jours lui a été ordonné.

Dans l'établissement de M. Jonglez, flûteur, un machiniste, Henri Samain, 47 ans, demeurant rue de la Blancherie, s'est fait une entorse à l'épaule gauche en tombant. L'incapacité de travail sera de huit jours.

PROCES-VERBAUX (du 25 juin) à la charge de Jules Dhane, 15 ans, mécanicien, rue Colbert, 109; Pierre Dumortier, 16 ans, bûcheron, rue de la Croix-Rouge, cour Wilkin; Jean Baptiste Delaunoy, 12 ans, jeune adresse, et Ernest Bogard, 13 ans 1/2, rue de l'Espérance, pour jeux d'argent sur la voie publique.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Hier mardi, il est arrivé aux halles: mouton, 200 kil.; porc, 200 kil.; veau, 60 kil.; fromage, 40 kil.; bœuf, 17 kil.; salade, 600; pain, 20 boîtes; échalottes, 10 boîtes; oseille, 4 paniers.

TOURCOING. — Une motion de Cercle Artistique, formée sous la présidence d'honneur de M. Victorin Sardon, de l'Académie Française, et en formation à Tourcoing, les personnes s'occupant d'art dramatique, littérature, musique, photographie, peinture, sculpture, qui désirent en faire partie, sont priées de bien vouloir s'adresser à M. Lambin, directeur départemental, 37, rue de Valenciennes, 35, rue de Flandre, à Roubaix, ou à M. Vanverset, 55, rue de Valenciennes, à Tourcoing.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

TOURCOING. — Famille « Les Intimes ». — La Commission municipale de la répétition générale de son œuvre sera réunie à huit heures, le dimanche 26 juin, à l'occasion de la sortie de dix ans prochain 26 juin, ainsi que pour les sorties subséquentes et le voyage à Dunkerque. Il est compté sur la présence de tous, sans exception.

pendant les journées de dimanche et lundi le télégramme suivant a été envoyé à Rome: Cardinal Rampolla, Valence, Rome. — Le congrès Eucharistique régional de Tourcoing, diocèse de Cambrai (France), adresse très humblement ses plus religieux hommages à Sa Sainteté Léon XIII en le remerciant avec enthousiasme de sa dernière encyclique sur la T-S. Eucharistie. — Le bureau du Congrès, Van Bockstal.

Voici la réponse au Saint-Père: Rome, 23 juin. — Le Saint-Père remercie et bénit de tout son cœur le Congrès Eucharistique de Tourcoing: Cardinal Rampolla.

LA JEUNESSE DU BLANC-SEAU AU CONCOURS DU MANS. — La Jeunesse du Blanc-Sec, qui prenait part au concours fédéral du Mans, a remporté un splendide succès. Au concours de section, elle a obtenu en division d'excellence alternative, le premier des prix couronnés avec 690 points, en tête de quinze sociétés.

Les concours artistiques individuels (championnat de France) et au concours athlétique, les gymnastes tournoisins ont remporté huit prix: Au concours artistique: MM. Georges Dejean, le 4<sup>e</sup> prix; Simon, le 2<sup>e</sup>; Vanacker, le 3<sup>e</sup>; Henri Dejean, le 5<sup>e</sup>; Albert Sant, le 5<sup>e</sup>.

Au concours athlétique: MM. Paul Bogaert a remporté les prix; Veigle, le 1<sup>er</sup>; Vanacker, le 2<sup>e</sup>; Louis Couck, le 3<sup>e</sup>.

Cette éminente victoire est tout à l'honneur des vaillants gymnastes et de leur chef dévoué, M. Louis Delecluse.

UN ACCIDENT CAUSE PAR LE PETROLE. RUE SAINT-JACQUES. — UNE FEMME GRIEVEMENT BRULEE. — Mardi dans la matinée, un accident dû à l'imprudence et qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences dans l'énergie de la victime, s'est produit dans l'établissement du café-concert de la Renaissance, situé rue Saint-Jacques. Il était vers heures environ, le propriétaire de ce café, Mme Benjamin Marchal, âgé de 21 ans, voulut verser du pétrole dans un récipient préalablement allumé; soudain le liquide s'étant enflammé, communiqua le feu aux rideaux de l'une des fenêtres, après avoir grièvement brûlé la jeune femme à la figure.

Le danger, heureusement, fut vite maîtrisé par les sapeurs-pompiers qui, en quelques minutes, parvinrent à éteindre l'incendie. La victime, qui se trouvait dans un état de gravité, fut transportée à l'Hôtel-Dieu.

Sur ces entrefaites, les pompiers, informés qu'ils étaient réunis sur les lieux avec une pompe à vapeur et le matériel accessoire, mais tout danger était conjuré.

Mme Marchal a reçu des soins à la pharmacie de M. Yanneville, rue de la Grand-Place, puis a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Cet accident à cette heure de la matinée avait occasionné un nombreux rassemblement devant l'établissement où il s'est produit.

L'état de la victime n'inspire, croyons-nous, aucune inquiétude.

ACTES DE BIENFAISANCE. PCTERIE DU BLANC-SEAU. Dépôt: Rue du Calvaire, 50. Pots à fleurs.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la fabrique de M. Alphons Six, rue de Flocq, un bicétre, Louis Gribet, 16 ans, demeurant rue Parmentier, 80, s'est blessé en tombant. Douze jours de repos lui ont été prescrits.

Dans la fabrique de tapis de M. Parmentier, un aide limonier, Louis Vandecasteele, 15 ans, demeurant rue de la Cité, 7, s'est blessé à la main droite par un engrenage. L'incapacité de travail sera de huit jours.